

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Marie Moret](#)[Collection Moret_Registre de copies de lettres envoyées_CNAM FG 41 \(3\)](#)
[Item Marie Moret à Piat sœurs, 4 juin 1887](#)

Marie Moret à Piat sœurs, 4 juin 1887

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Informations sur le document source

Cote FG 41 (3)

Collation 1 p. (115r)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Piat sœurs, 4 juin 1887, Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 03/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/45024>

Copier

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [4 juin 1887](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne) - Famillistère

Destinataire [Piat sœurs](#)

Lieu de destination 65, rue de Turbigo, Paris

Description

RésuméMarie Moret envoie un mandat postal de 132 F pour solde d'une facture du 3 juin 1887. Elle signale une malfaçon dans la jupe qui lui a été livrée.

Mots-clés

[Critiques](#), [Finances personnelles](#), [Vêtements](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 24/02/2023

Dernière modification le 18/09/2023

Guise Familistère 4 juin 1887

Mesdames Piet,

J'ai l'honneur de vous envoyer
sous ce pli un mandat-poste de
132 francs pour solde de votre fac-
ture du 4 courant.

Veuillez m'en accuser réception.

Je crois utile de vous signaler que
vos ouvrières après avoir monté la
poche de la jupe que vous venez de me
livrer, ont rattaché la draperie sur
cette poche de façon à ce qu'on ne
puisse passer la main dans l'ouver-
ture, du reste, trop exigüe. Je
suis donc obligée de faire réparer
cela ici par une couturière.

Veuillez agréer, Mesdames, mes
perpétuelles salutations

Marie Godin